



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Motivés par l'espérance

1 Thessaloniens 4.13-18

Question brise-glace :

Pensons-nous ou souhaitons-nous que Jésus revienne de notre temps ? Est-ce le plus important ou y a-t-il plus essentiel que l'imminence de son retour ?

JE M'APPROCHE

L'épître de Paul aux Thessaloniens (rédigée avec Silvain et Timothée) – vraisemblablement sa toute première et également le plus ancien livre du Nouveau Testament – est écrite au début des années 50 : les croyances ont déjà commencé à prendre forme parmi les adeptes de Jésus, mais quelques doutes subsistent...

Relevant l'amour des frères et sœurs de Thessalonique, l'épître, souhaitant ne pas les laisser dans l'ignorance (4.13), se veut réconfortante par rapport à la mort au sujet de laquelle on ne semble pas être au clair. L'idée est de clarifier la question de la résurrection dans une réflexion eschatologique et, surtout... éthique.

J'OBSERVE

Pourquoi les auteurs de l'épître ont-ils l'intention de ne pas laisser leurs frères et sœurs dans l'ignorance au sujet de la mort ? Quelle est leur préoccupation par rapport « aux autres » ? (v.13).

Quel argument ajoutent-ils, nous permettant d'espérer en une future résurrection ? (v.14).

En affirmant « nous, les vivants qui seront restés jusqu'à l'avènement du Seigneur » (v.15 et 17), ils semblent croire, sans doute avec de bonnes raisons, que Jésus reviendrait à leur époque, comme nous aussi, dans notre contexte, ainsi que d'innombrables chrétiennes et chrétiens dans toute l'histoire du christianisme depuis la résurrection de Jésus. Mais cela comporte-t-il un danger, et y a-t-il plus important que l'imminence de la venue du Messie ?

Les signes de son avènement (signal ou cri, voix de l'archange, son de la trompette de Dieu, v.16) pourraient interpeller – éveiller l'attention au cas où cela se produira un jour – mais le verset suivant relève quelque chose de plus impératif ! Quoi ?

La fin de la péricope fait écho à son introduction, avec deux versets centraux qui constituent l'événement autour duquel se construisent symétriquement les autres parties : par cette structure, quelle réflexion les auteurs de l'épître veulent-ils susciter ?

J'ADHERE

Dans ce chiasme, le but se trouve aux extrémités et l'objet au centre :

- La parousie est l'événement central (v.15-16) qui produira la résurrection promise par Jésus et concrétisée par celle qu'il a lui-même illustrée en l'expérimentant (v.14).
- Symétriquement, les versets 14 et 17 en indiquent la finalité : être pour toujours avec Jésus.
- Également disposés en symétrie, les versets 13 et 18 expriment le but de la péricope : ne pas « s'attrister comme les autres qui n'ont pas d'espérance », s'encourager, se réconforter les uns les autres.

L'objet de ce réconfort se trouve au centre du chiasme, puis s'étend progressivement aux versets précédents et suivants : une future relation permanente avec le Seigneur nourrit l'espérance de la résurrection. La promesse du futur produit l'espérance dont l'implication éthique est pour le présent.

Il y a plus essentiel que ce qui est parfois considéré comme central : l'importance de l'attente de la parousie ne se trouve pas dans son imminence (elle aura lieu de toute façon, qu'on soit vivant ou mort), mais dans l'encouragement de l'espérance qu'elle doit susciter, notamment les uns envers les autres. L'adventisme authentique relève d'une éthique d'amour et certainement pas d'une attente passive et béate !

L'ouverture du 5e sceau d'Ap 6.9-11 donne une réponse à la pénible et parfois mortelle attente du retour de Jésus : le nombre des frères et sœurs doit être complet... et pour qu'il le soit on prépare son retour en s'occupant d'autrui (voir aussi Mt 24.44-51).

JE PRIE

Notre Père qui nous aime au-delà de ce que nous pouvons imaginer, incite-nous s'il te plaît à nous préparer au retour de Jésus par un amour désintéressé qu'il a enseigné et vécu lui-même, en prenant soin des autres, les réconfortant dans l'espérance, pour pouvoir participer à son règne d'amour éternel.